

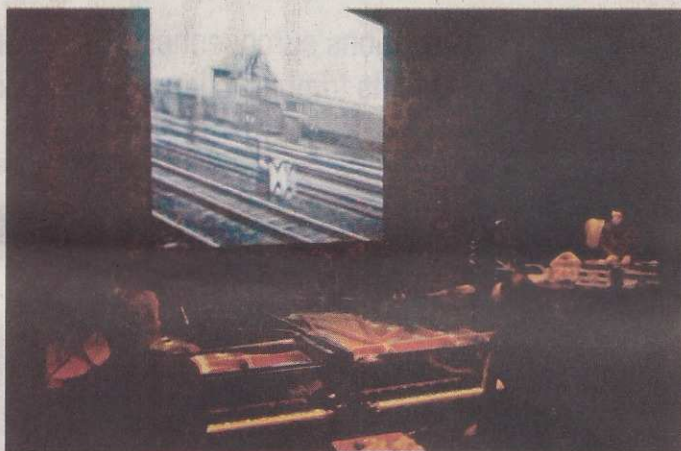
Strasbourg / Festival Jazzdor

# Architecture sonore

En réinventant la partition musicale du chef d'œuvre de Walter Ruttmann, *Berlin - Die Sinfonie der Grosstadt*, la famille von Schlippenbach a cartographié une urbanité de l'émotion.

■ La voilà soudain plongeant dans le ventre du piano, y lançant une balle de ping-pong. Subtilement inattendu, le geste de la pianiste Aki Takase dit combien la partition qu'elle réinvente aux côtés de son pianiste de mari, Alexander von Schlippenbach et de son fils le DJ Illvibe s'avère audacieuse et à la hauteur du film total et puissant qu'est *Berlin - Die Sinfonie der Grosstadt*.

En cinq actes, se joue la symphonie d'une ville qui, du lever au coucher, documente, à vive allure, ces mille et un mondes étanches qui se frôlent, se côtoient mais rarement se rencontrent. A l'instar du Russe Tziga Vertov, l'Allemand Walter Ruttmann filme une ode au montage expressionniste célébrant la modernité, la rapidité et l'inférieure mécanisation qui singularise la grande ville.



Le Berlin des années 20 sculpté par une matière sonore impressionniste. (Photo DNA - Bernard Meyer)

Aux ininterrompues cadences, les experts du free-jazz machinent un fascinant mélange de sauts de piano, de martèlements aigus. Les vues aériennes alternent aux verticalités électriques soulignées au microsillon. A aucun mo-

ment, l'électronique ne prendra le dessus alors qu'avance le poème symphonique sculpté à six mains.

C'est un flux continu qui déverse des trains, des tramways, les secrétaires, ouvriers, et hommes d'affaires

sous les chuintements des cordes pincées. Petits couvercles, cuillères, la cuisine mijote au cœur du piano de droliques contrepoints qui accentuent d'inventifs contrechamps. De l'homme à l'automate souriant, et au petit singe, le raccourci opère. L'horloge avance encore, encore, et la cacophonie mécaniste donne le tournis, les scratches, le tonnerre des touches d'ivoire éclatent comme les poussières d'un monde tout entier passant. Jusqu'au lendemain.

Veneranda Paladino

► A l'affiche du 11 novembre : à 17 h à la salle du Cercle à Bischheim, Chœur de Tokyo, ciné-concert de Yves Dormoy et Antoine Berjeaut. A 20 h 30 au Préo à Oberhausbergen, le french american band de Vigroux/Sharp/Chevillon et Baron. [www.jazzdor.com](http://www.jazzdor.com)